Bulletin de la Société entomologique de France, **124** (1), 2019 : 39-46. ISSN 0037-928X
https://doi.org/10.32475/bsef_2069 eISSN 2540-2641

Une nouvelle espèce de *Collaria* Provancher, 1872, de l'île de la Réunion (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini)

Armand Matocq[1], Jean-Claude Streito[2] & Dominique Pluot-Sigwalt[1]

[1] Muséum national d'Histoire naturelle, Département Adaptation du Vivant, MECADEV, UMR7179 MNHN/CNRS, C. P. 50, Entomologie, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05 <matocq.armand@wanadoo.fr> <dps@mnhn.fr>
[2] CBGP, INRA, CIRAD, IRD, Montpellier SupAgro, Univ Montpellier, Montpellier <jean-claude.streito@inra.fr>

http://zoobank.org/321913D2-3F68-4821-B0A8-5F8B68457872

(Accepté le 4.II.2019 ; publié le 26.III.2019)

Résumé. – *Collaria bourbonica* n. sp. est décrite de l'île de la Réunion (Mascareignes) où elle semble largement distribuée, principalement en altitude. L'habitus et les genitalia sont illustrés pour les deux sexes. La nouvelle espèce se distingue des autres *Collaria* par un ensemble de caractères : teinte, pilosité, genitalia mâles.

Abstract. – **A new species of *Collaria* Provancher, 1872, from Reunion Island (Hemiptera, Miridae, Mirinae, Stenodemini)**. *Collaria bourbonica* n. sp. is described from Reunion Island (Mascarene Islands) where it seems widely distributed, mainly in altitude. Habitus and genitalia are illustrated for both sexes. The new species can be distinguished from the other *Collaria* by a set of characters: color, pilosity, male genitalia.

Keywords. – Taxonomy, morphology, Mascarene Islands, Afrotropical region.

Le genre *Collaria* Provancher, 1872, fut révisé récemment de façon approfondie par Morales *et al*. (2016). Outre la redescription de toutes les espèces, ce travail comprend l'étude des genitalia mâles et femelles, la représentation des habitus, ainsi que de nombreuses informations concernant la distribution géographique et les plantes-hôtes des espèces. Le genre, appartenant aux Miridae Mirinae Stenodemini (Schuh, 1995 ; Schwartz, 2008), comprend actuellement 15 espèces (Schuh, 1995, 2002-2013 ; Schwartz, 2008 ; Morales *et al*., 2016) distribuées dans trois régions biogéographiques : néotropicale (sept espèces), néarctique (deux espèces) et afro-tropicale (six espèces). Il est inféodé à la famille des Poaceae (Schuh, 1995 ; Wheeler, 2001) et certaines espèces sont parfois considérées comme des ravageurs pour les cultures de blé, maïs, riz et dans les pâtures (Wheeler, 2001 ; Morales e*t al*., 2016).

On trouvera ci-dessous la description du mâle et de la femelle d'une nouvelle espèce de *Collaria* récoltée dans l'île de la Réunion (Mascareignes) lors d'un voyage d'étude en 2014. La faune des Hétéroptères de la Réunion, en particulier celle des Miridae, est encore très peu connue. Dans un inventaire des ravageurs et auxiliaires des cultures maraîchères, Vayssières *et al*. (2001) signalent 23 Hétéroptères, dont 12 Miridae, mais aucune *Collaria*. Legros *et al*. (2017) recensent pour cette famille 38 "morphospecies" et donnent une liste de 22 espèces identifiées et répertoriées dans la littérature ; ils indiquent aussi la présence d'une *Collaria sp*., identifiée par l'un de nous (AM) lors de notre séjour dans l'île et représentant la nouvelle espèce décrite ci-dessous.

Matériel et terminologie

Matériel. **–** Outre le matériel récolté par nous-mêmes dans l'île de la Réunion, nous avons retrouvé des spécimens de la nouvelle espèce dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris) et celles du CIRAD de Montpellier. L'ensemble de ce matériel est

mentionné comme paratypes dans la description. Par ailleurs, grâce à ces collections, nous avons pu comparer des spécimens de plusieurs espèces de *Collaria*, parmi lesquels l'holotype de *C. villiersi* Carvalho, 1953.

***Terminologie*. –** Pour faciliter la comparaison de la nouvelle espèce avec les autres espèces du genre, nous avons suivi la terminologie utilisée par Morales *et al*. (2016) dans leur révision des *Collaria*, y compris les termes que nous estimons inadéquats. Par exemple, les noms que ces auteurs ont donnés aux différentes structures sclérifiées de l'endosome sous le terme de "*sclerites*" ; pas moins de 8 "sclérites" diversement situés sont répertoriés par ces auteurs. Ce terme nous paraît impropre, d'une part parce qu'il désigne des formations qui ne sont pas des sclérites proprement dits ; en effet, les sclérites sont limités par des sutures (tergites, sternites, sclérites de la base de l'aile, etc.) ; d'autre part parce qu'il englobe des structures apparemment distinctes et différemment localisées : longs spicules ou processus sclérifiés anatomiquement bien différenciés et plages ou aires plus ou moins sclérifiées, garnies ou non de denticules (microtriches) localisées non seulement sur la paroi des lobes de l'endosome, mais aussi sur le ductus seminis et le gonopore secondaire. Nous l'utilisons néanmoins ci-dessous pour ne pas rendre plus difficile la comparaison de l'endosome du phallus, organe particulièrement complexe chez les Mirinae Stenodemini (Schwartz, 2008).

Genre ***Collaria*** Provancher, 1872

Le genre *Collaria* est défini par les caractères diagnostiques suivants (voir Schwartz, 2008 ; Morales *et al*., 2016) : Forme gracile, corps allongé, tégument marron clair à noir ; appendices très longs (pattes et antennes). Tête ovale, yeux proéminents situés à mi-longueur de la tête ; une tache jaune en Y au milieu du vertex, prolongée d'un court sulcus sur le front ; clypéus arrondi. Thorax long en trapèze, le collet ainsi que les calli bien marqués, souvent avec deux taches noires ovales dans la région humérale ; fémurs plus ou moins distinctement tachetés. Hémélytres avec des ponctuations dispersées.

Collaria bourbonica Matocq, **n. sp.** (fig. 1-10)

http://zoobank.org/D2D9D8FE-276F-401E-A111-4D9818AF90FF

Nabidomiris clypealis Poppius : Vayssières *et al.* (2001 : 20), la Réunion [identification erronée] ; Morales & Forero (2016 : 509) [cité avec réserve] ; Legros *et al*. (2017 : 9).

Holotype : ♂, île de la Réunion, massif forestier du volcan, Le Tampon, 22.III.2014, alt. 1748 m, *A. Matocq rec*. [21,2012°S - 55,6023°E] (MNHN EH24447).

Paratypes : île de la Réunion (66 mâles, 72 femelles) (les spécimens sont regroupés par collections) : 10 ♂, 3 ♀, mêmes références que l'holotype ; 2 ♂, 3 ♀, forêt de Bébour, gîte de Bélouve, Salazie, 24.III.2014, alt. 1514 m [21,0603°S - 55,5358°E] ; 2 ♀, route du Volcan, Pas de Bellecombe, Sainte-Rose, 24.III.2014, alt. 2372 m [21,2255°S - 55,6838°E] ; 1 ♂, 1 ♀, Grand Îlot, mare à Martin, Salazie, 28.III.2014, alt. 1116 m [21,0152°S - 55,4732°E] ; 2 ♀, forêt N. D. de la Paix, Le Tampon, 23.III.2014, alt. 1727 m [21,264°S - 55,6012°E], *A. Matocq rec.* (coll. Matocq, Paris).

1 ♀, Le Serré, Grand Coude, Saint-Joseph, 7.II.1997, alt. 900 m [21,3°S - 55,639°E], herbes, bord de route ; 1 ♀, source Flamand, cirque de Mafate, Saint-Paul, 9.II.1999, alt. 760 m [21,0089°S - 55,3797°E], herbes le long du chemin ; 1 ♀, Cilaos, 11.II.1999, alt. 1250 m [21,106°S - 55,456°E], au sol sur mousses ; 3 ♂, 2 ♀, gîte Émile, L'Entre-Deux, 13.II.1999, alt. 1780 m [21,1826°S - 55,4988°E], herbe humide ; 1 ♂, gîte de Bélouve, Salazie, 15.II.1999, alt. 1500 m [21,047°S - 55,43°E], forêt, herbes ; 4 ♀, col du Taïbit, Cilaos, 25.III.2002, alt. 1960 m [21,114°S - 55,439°E], herbe humide, clairière ; 2 ♂, 2 ♀, forêt de Bélouve, Salazie, 20.X.2006, alt. 1600 m [21,0756°S - 55,5438°E], herbes, chemin ; 2 ♂, 1 ♀, Bourg Murat, Le Tampon, bord de route, 22.III.2014, alt 1793 m [21,20241°S - 55,60289°E] ; 1 ♀,

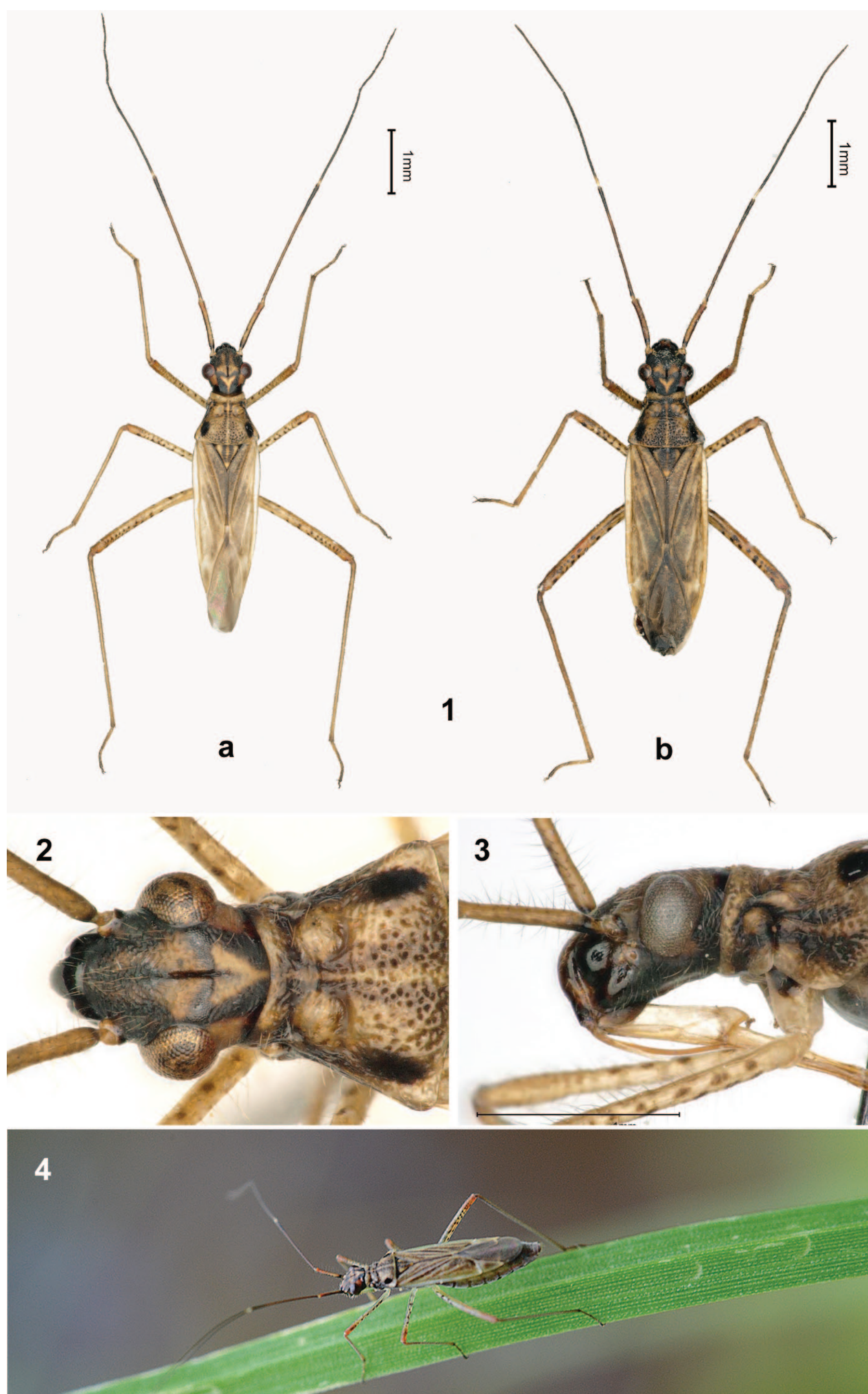


Fig. 1-4. – *Collaria bourbonica* n. sp. – **1**, Habitus (a, mâle ; b, femelle). – **2-3**, Détail de la tête et du thorax : **2**, vue dorsale ; **3**, vue latérale. – **4**, Spécimen femelle "*in natura*" (mare à Martin, Salazie, alt. 1150 m).

Pas de Bellecombe, Sainte Rose, 24.III.2014 , alt. 2380 m [21,2254°S - 55,6843°E], branles ; 1 ♀, gîte de Bélouve, Salazie, 24.III.2014, alt. 1500 m [21,0604°S - 55,5399°E] ; 2 ♀, mare à Martin, Salazie, 28.III.2014, alt. 1150 m [21,0154°S - 55,4732°E], source ; 1 ♂, mare à Poule d'eau, Salazie, 29.III.2014, alt. 696 m [21,0525°S - 55,5258°E], *J.-C. Streito rec*. (coll. Streito).

26 ♂, 24 ♀, Bébour, 7.VI.1991, *S. Quilici rec.* ; 9 ♂, 9 ♀, Bébour, 7.VI.1991 (RQ2634), *S. Quilici rec.* ; 1 ♀, forêt de Bébour, 14.XII.1991 (RQ2707), sur *Acacia heterophylla*, *S. Quilici rec.* ; 1 ♂, 5 ♀, Les Makes, 27.XI.1997, alt. 900 m (RVA760/15620), sur *Solanum lycopersicum* "*aestiva*", *J.-F. Vayssières rec.* [spécimens précédemment identifiés "*Nabidomiris clypealis* Poppius, 1914"] (coll. CIRAD, Montpellier).

1 ♂ (EH24448), 1 ♀ (EH24449), Cilaos, La Roche Merveilleuse, 28.I.1996, alt. 1200 m ; 3 ♂ (EH24450-24452), Cilaos, 1200 m, 26-27.I.1996, *J. Touzot rec.* ; 2 ♂ (EH24453-24454), forêt de Bébour, sentier de la rivière, 14.XII.1973, alt. 1300-1350 m, *L. Matile rec.* ; 1 ♂ (EH24455), forêt du Tévelave, 6.XI.1986, alt. 1400 m, au fauchoir ; 1 ♀ (EH24456), Takamaka, PK 10, 14.XI.1971, au fauchoir ; 1 ♀ (EH24457), plaine des Caffres, N. D. de la Paix, 4.XI.1965, 1600 m ; 2 ♀ (EH24458-24459), plaine des Caffres, forêt de la rivière des Remparts, 15.I.1972, 1800 m, *Y. Gomy rec*. (MNHN).

1 ♂, 1 ♀, massif forestier du volcan, Le Tampon, 22.III.2014, alt. 1748 m [21,2012°S - 55,6023°E], *A. Matocq rec.* ; 1 ♂, 1 ♀, gîte Émile, L'Entre-Deux, 13.II.1999, alt. 1780 m [21,1826°S - 55,4988°E], herbe humide (Muséum d'Histoire naturelle, Saint-Denis, la Réunion).

Note. – Les six spécimens de *Collaria bourbonica* n. sp., cités ci-dessus, incorrectement identifiés "*Nabidomiris clypealis* Poppius" et conservés dans les collections du CIRAD (Montpellier) ont été mentionnés par Vayssières *et al.* (2001 : annexe 3, p. 20) comme prédateurs sur Solanaceae. Ces informations ont été reprises, mais avec réserve, par Morales & Forero (2016), puis par Legros *et al.* (2017) et même par diverses bases de données dont l'INPN d'après Taxref (https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/720983). Jusqu'à preuve du contraire, *Nabidomiris clypealis* n'a jamais été collectée sur l'île de la Réunion.

Diagnose. – Tégument marron, glabre et brillant ; 1[er] article antennaire deux fois plus épais que le second, pâle avec un anneau foncé à la base, pourvu d'une longue pilosité, celle-ci également présente sur les pattes antérieures. Pygophore pourvu d'un fort denticule sur la marge postérieure gauche de l'ouverture génitale. Endosome pourvu d'un "long sclérite" positionné en son milieu et plus court que les lobes de l'endosome.

Description du mâle (fig. 1a). – Teinte générale marron, tégument brillant, glabre sauf les appendices. Longueur : 4,3-5,3 mm.

Tête rétrécie dans la région postoculaire. Clypéus dépassant les jugae, l'ensemble noir lisse et luisant, chacune des structures arrondie. Rostre dépassant les métacoxae, dernier article obscurci. Région antéoculaire fortement ridulée, région postoculaire lisse. Yeux arrondis et proéminents situés à mi-longueur de la tête ; entre eux, une bande transverse sombre gaufrée en forme de V ; une tache en forme d'Y sur le vertex ; deux taches jaunes de part et d'autre du sulcus ; deux taches brun-jaune en arrière des yeux, sensiblement égales au diamètre de ces derniers ; une ligne médio-longitudinale foncée entre la bande en V et le clypéus. Insertion des antennes blanchâtre à mi-distance entre l'œil et le clypéus ; article antennaire I pâle avec un anneau foncé à la base pourvu d'une longue pilosité ; cette pilosité éparse et implantée perpendiculairement, double de l'épaisseur de l'article II ; article II pâle avec le quart apical noir ; article III noir sauf la base claire ; article IV noir ; pilosité des articles suivants II à IV de plus en plus courte et implantée obliquement. Longueur des articles en mm chez l'holotype : I : 0,8 ; II : 2,4 ; III : 1,8 ; IV : 1,2.

Thorax globalement brun, de forme allongée, trapézoïdale ; collet jaunâtre bien marqué, sa marge supérieure incurvée au centre ; partant de ce point, une ligne claire médio-longitudinale atteignant le bord postérieur ; calli bien marqués plus ou moins cerclés de brun foncé ; moitié postérieure du thorax ovale, pourvue d'une forte ponctuation éparse et sombre ; deux taches noires veloutées ovales près des angles huméraux qui sont lisses. Scutellum jaune avec deux bandes brunes longitudinales convergentes avant l'apex qui est jaune. Pattes jaunes, fémurs ponctués de brun ; pattes antérieures (fémurs et tibias) pourvues d'une pilosité identique à celle du premier article antennaire ; pilosité des pattes médianes et

postérieures semblables à celle des articles antennaires II à IV. Hémélytres : teinte plus claire que la tête et le thorax, avec une ponctuation éparse, peu marquée ; exocorie blanchâtre non ponctuée ; clavus plus sombre ; base du cunéus blanchâtre ; membrane hyaline légèrement enfumée.

Abdomen uniformément de couleur brune à noire.

Genitalia. Pygophore triangulaire pourvu d'un fort denticule dit aussi tubercule (*tubercle* : t) sur la marge postérieure gauche de l'ouverture génitale (fig. 5) ; paramère gauche en faucille (fig. 7), paramère

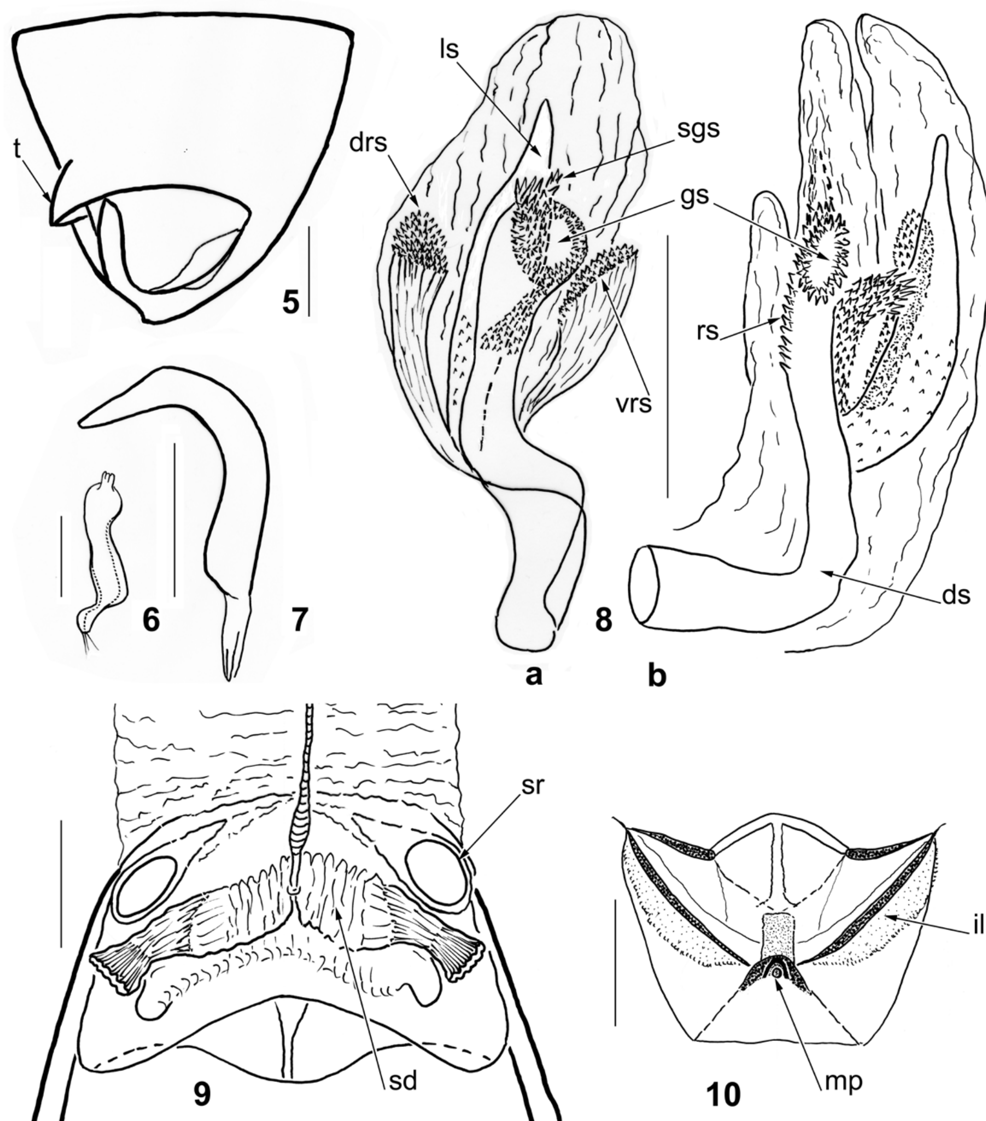


Fig. 5-10. – *Collaria bourbonica* n. sp., genitalia. – **5-8**, ♂ : **5**, pygophore en vue dorsale ; **6**, paramère droit ; **7**, paramère gauche ; **8**, endosome du phallus de l'holotype (a, vue dorsale ; b, vue latérale gauche). – **9-10**, ♀ : **9**, face dorsale de la chambre génitale ; **10**, paroi postérieure. Échelles : 0,2 mm sauf fig. 6 : 0,1 mm. Abréviations : drs, sclérite dorsal (*dorsal right sclerite*) ; ds, ductus seminis ; gs, gonopore secondaire ; il, lobe inter-ramal (*interramal lobe*), ls, sclérite long (*long sclerite*) ; mp, processus médian ; rs, sclérite en ruban (*ribbon-like sclerite*) ; sd, sac dorsal ; sgs : sclérite du gonopore secondaire (*sclerite of the secondary gonopore*) ; sr, anneau sclérifié (*sclerotized ring*) ; t, tubercule (*tubercle*) ; vrs, sclérite ventral (*ventral right sclerite*).

droit en forme de S très peu prononcé, peu pigmenté (fig. 6). Endosome (fig. 8a, b) comprenant : un sclérite long (*long sclerite* : ls) relativement court, deux sclérites latéraux (gauche et droit sur la figure 8a) à peu près de même taille, interprétés comme “sclérites droits dorsal et ventral” (*dorsal right sclerite* : drs ; *ventral right sclerite* : vrs), un sclérite “en ruban” (*ribbon-like sclerite* : rs) et un sclérite sur le gonopore secondaire (*sclerite of secondary gonopore* : gs) ; tous ces sclérites plus ou moins fortement denticulés.

Femelle (fig. 1b). – Identique au mâle, mais avec une coloration générale plus soutenue. Longueur : 4,6-6,2 mm.

Longueur des articles antennaires en mm : I : 0,8 ; II : 2,5 ; III :1,7 ; IV : 1,1.

Genitalia. Paroi dorsale de la chambre génitale subtrapézoïdale, anneaux sclérifiés relativement grands, faiblement pigmentés et peu marqués, se continuant en pointe antérieurement ; oviductes latéraux longs, débouchant latéralement dans un sac dorsal médian transverse peu volumineux. Paroi postérieure peu sclérifiée (fig. 10).

Étymologie. – Allusion à l’île Bourbon, ancien nom de l’île de la Réunion, baptisée ainsi du nom de la famille royale française de 1649 jusqu’à la Révolution française.

Plante-hôte. – Inconnue, mais probablement une ou plusieurs Poaceae comme pour les autres espèces du genre. Nous l’avons récoltée (fig. 2) en abondance en fauchant des graminées en bords de chemin, ou dans des fossés, souvent dans des milieux frais et ombragés. Des spécimens de la collection du CIRAD sont indiqués “sur *Acacia heterophyla*” et “*Solanum lycopersicum*” ; il s’agit sans doute de plantes refuges.

Distribution. – Espèce connue seulement de l’île de la Réunion, principalement en altitude. Elle est fréquente et abondante au-dessus de 1000 m dans les biotopes qui lui conviennent. Nous ne l’avons pas collectée en dessous de 600 m. Elle ne semble pas présente dans l’île Maurice que notre regretté collègue Raymond Mamet (1912-1996) a longuement prospectée (Mamet, 1957) ; et aucun spécimen de *Collaria* ne se trouve dans sa collection, maintenant conservée au MNHN.

Discussion. – Le genre *Collaria* montre une grande homogénéité morphologique interspécifique et, comme l’indiquent Morales *et al*. (2016), seuls les caractères des genitalia permettent une identification fiable de ses représentants. Pour deux espèces afrotropicales décrites chacune sur un mâle unique, *C. nigra* Linnavuori, 1975, d’Éthiopie et *C. danae* Linnavuori, 1974, de Côte d’Ivoire, nous ne disposons d’aucune information sur les genitalia. N’ayant pas consulté l’holotype de ces deux espèces, nous avons comparé *C. bourbonica* n. sp. avec les indications fournies par les descriptions originales et la révision de Morales *et al*. (2016) dont la clé d’identification est basée principalement sur des caractères externes et la coloration. *C. bourbonica* n. sp. se distingue de ces deux espèces principalement par une couleur générale brun clair, la présence de deux taches noires sur les angles postérieurs du pronotum, et un pronotum quasi glabre ; *C. danae*, avec une coloration générale jaune pâle, ne possède pas de tache humérale noire aux angles postérieurs du pronotum (Morales *et al*., 2016 : fig. 3) ; par ailleurs, son pronotum est pourvu d’une abondante pilosité érigée ; *C. nigra*, avec une coloration générale noire, possède un pronotum caréné latéralement pourvu d’une pilosité éparse, dorée, longue et érigée (Morales *et al*., 2016 : fig. 9).

La forme assez régulière en faucille du paramère gauche n’est pas d’un grand secours pour identifier les espèces du genre *Collaria* ; *C. boliviana* Carvalho, 1990, *C. capixaba* Carvalho & Fontes, 1981, *C. guaraniana* Carvalho & Fontes, 1981, *C. husseyi* Carvalho, 1955, *C. manoloi* Carvalho & Carpintero, 1989, *C. oculata* (Reuter, 1876), *C. oleosa* (Distant, 1883), *C. scenica* (Stål, 1859) et *C. schwartzi* Morales, Ferreira & Forero, 2016, possèdent un paramère gauche semblable à celui de *C. bourbonica* n. sp.

Collaria bourbonica n. sp. possède un pygophore pourvu d’un tubercule latéral sur la marge postérieure gauche de l’ouverture génitale. D’après les données et les figures de Morales *et al.*

(2016), *Collaria villiersi*, *C. improvisa* Reuter, 1893*, C. meilleurii* Provancher, 1872, *C. obscuricornis* Poppius, 1910, *C. oculata* et *C. schwartzi* possèdent aussi un pygophore avec tubercule. Chez *C. improvisa* et *C. meilleurii*, ce tubercule est de petite dimension (Morales *et al.*, 2016 : fig. 18-19) ; nous avons observé la présence d'un petit tubercule similaire sur l'holotype de *C. villiersi*, mais ce tubercule n'est ni décrit, ni figuré par Morales *et al.* (2016) qui ont examiné un paratype et un spécimen de cette espèce. Par ailleurs, chez trois espèces, Morales *et al.* (2016) n'indiquent pas si un tubercule est présent ou non sur le pygophore *:* *C. guaraniana*, *C. husseyi* et *C. manoloi*. Deux espèces africaines ont un tubercule ressemblant à celui de *C. bourbonica* n. sp., *C. schwartzi* et *C. obscuricornis*, mais les sclérites de l'endosome sont fort différents.

L'endosome de *C. bourbonica* n. sp. est pourvu de cinq "sclérites". Seul le "long sclérite" facile à identifier nous paraît utile et pertinent à comparer ; les autres sclérites sont difficiles à observer correctement et surtout à localiser précisément dans l'endosome. Nous les avons exclus de la comparaison et comparé seulement les espèces dont le pygophore est pourvu d'un tubercule, comme *C. bourbonica* n. sp. Nous avons inclus les espèces dont nous ne savons pas s'il y a ou non un tubercule sur le pygophore (voir ci-dessus : *C. guariana*, *C. husseyi*, *C. manoloi*).

Un "long sclérite" est présent seulement chez sept espèces américaines redécrites par Morales *et al.* (2016). Ils sont tous différents de celui de *C. bourbonica*, par la longueur, l'aspect et la position ; chez *C. guaraniana*, il est long et fin ; chez *C. husseyi*, il est court et denticulé ; chez *C. manoloi* fin et long mais ne dépasse pas les lobes de l'endosome ; chez *C. oculata* et *C. meilleurii* qui possèdent un pygophore pourvu d'un tubercule épais, la situation du "long sclérite" est apicale et non basale.

La femelle de *Collaria bourbonica* n. sp. se distingue par des anneaux sclérifiés d'assez grandes dimensions et assez proches de ceux de *C. obscuricornis*, *C. schwartzi* et *C. villiersi* illustrés par Morales *et al*. (2016) ; nous n'avons toutefois pas observé l'aire sclérifiée de la "dorsal labiate plate" bordant les anneaux sclérifiés chez la plupart des *Collaria* selon ces auteurs. Quant à la paroi postérieure, elle est particulièrement peu sclérifiée chez *C. bourbonica* n. sp. comparée à celles des autres espèces ; cette région des genitalia femelles semble montrer une remarquable diversité au sein du genre.

Nous terminerons en soulignant qu'aucune espèce afro-tropicale actuellement connue ne possède le "long sclérite" de l'endosome. Seules, sept espèces américaines en possèdent (Morales *et al.*, 2016). Cela n'indique pas pour autant des affinités plus étroites de *C. bourbonica* n. sp. avec les espèces américaines, car des *Collaria* afrotropicales non encore décrites se sont révélées avoir un endosome pourvu d'un "long sclérite".

Conclusion

Le fait de trouver une nouvelle espèce de Miridae à la Réunion, de cette taille et aussi abondante dans les biotopes qui lui sont favorables, n'a rien de surprenant. La faune des Hétéroptères de l'île a fait l'objet de très peu d'études taxonomiques et c'est particulièrement le cas pour les Miridae dont nous avons en collections plusieurs espèces à décrire. Les spécimens les plus anciens de *Collaria bourbonica* n. sp. trouvés dans une collection datent de 1965 et des séries ont été collectées dans les années 1990 par nos collègues du CIRAD. Cette espèce n'a, par ailleurs, jamais été collectée en dehors de la Réunion ; elle est abondante essentiellement dans les Hauts, des milieux moins anthropisés que les zones plus basses fortement urbanisées. Ces observations nous font penser que l'espèce est sans doute autochtone de la Réunion et probablement endémique.

Auteurs cités

Legros V., Gasnier S. & Rochat J., 2017. – First general inventory of the terrestrial Heteroptera fauna and its specificity on the oceanic island of Reunion. *Annales de la Société entomologique de France,* (N. S.) **52** (6) [2016] : 311-342. https://doi.org/10.1080/00379271.2016.1275802

Mamet R. 1957. – A revised and annotated list of the Hemiptera (Heteroptera and Homoptera, excluding Sternorhyncha) of Mauritius. *Bulletin of Mauritius Institute,* **5** : 31-81.

Morales I., Ferreira P.S.F. & Forero D., 2016. – Taxonomic revision of *Collaria* Provancher, 1872 (Hemiptera: Miridae) with the description of a new species from the Afrotropical region. *Zootaxa,* **4138** (2) : 201-246. https://doi.org/10.11646/zootaxa.4138.2.1

Morales I. & Forero D., 2016. – The genus *Nabidomiris* (Hemiptera: Heteroptera: Miridae): review of the species and description of a new species from South Africa. *Acta Entomologica Musei Nationalis Pragae,* **56** (2) : 507-516.

Schuh R. T., 1995. – *Plants Bugs of the World (Insecta: Heteroptera: Miridae). Systematic Catalogue, Distributions, Host List, and Bibliography*. New York : The New York Entomological Society, 1263 p.

Schuh R. T. 2002-2013. – *On-line Systematic Catalog of Plant Bugs (Insecta: Heteroptera: Miridae)*. http://research.amnh.org/pbi/catalog/ (dernière consultation 31.X.2018).

Schwartz M. D., 2008. – Revision of the Stenodemini with a review of the included genera (Hemiptera: Heteroptera: Miridae: Mirinae). *Proceedings of the Entomological Society of Washington,* **110** (4) : 1111-1201. https://doi.org/10.4289/0013-8797-110.4.1111

Vayssières J.-F., Delvare G., Maldès J.-M. & Aberlenc H.-P., 2001. – Inventaire préliminaire des arthropodes ravageurs et auxiliaires des cultures maraîchères sur l'île de La Réunion. *Insect Science and its Application,* **21** (1) : 1-22.

Wheeler A. G., 2001. – *Biology of plant bugs (Hemiptera: Miridae): pests, predators, opportunists*. Ithaca : Cornell University Press, 506 p.
